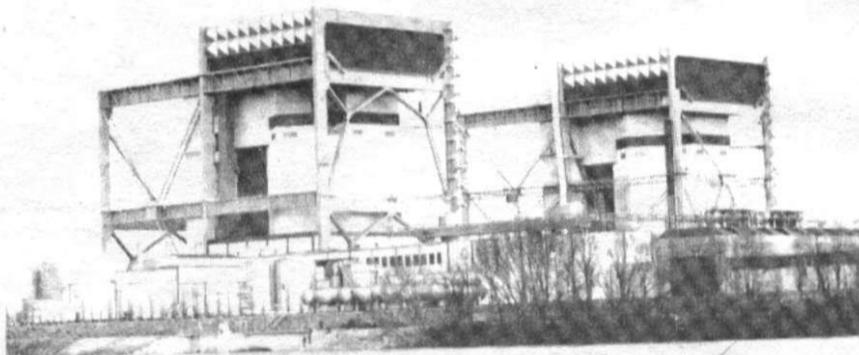


"PRIORITE AU NUCLEAIRE PRIORITE AU PROFIT"

En mars 74, Messmer, premier ministre d'alors annonce la couleur : priorité au nucléaire, «*Nous avons pris la décision de réaliser en 1974 et en 1975, le lancement de treize centrales nucléaires...*»

Le prix du pétrole brut vient de quadrupler, les pays producteurs commencent à mettre un frein au pillage de leurs matières premières. Pour la bourgeoisie, cela signifie une source d'énergie plus chère, des profits moins importants, il est urgent de trouver un solution de rechange. Ce qui prime dans sa recherche d'une solution à ces problèmes énergétiques, c'est ce qui peut lui permettre de réaliser les *profits maxima* dans les *délais les plus brefs*. C'est ce qui conduit au choix du nucléaire. La logique du profit avait déjà conduit la bourgeoisie à miser essentiellement sur le pétrole qu'elle pillait et à délaisser les ressources charbonnières et l'énergie hydro-électrique et à abandonner la recherche d'une technique nucléaire indépendante : la filière uranium naturel-graphite-gaz. Après le tout pétrole, c'est maintenant le tout nucléaire, source de profits considérables pour quelques monopoles : Framatome, Creusot-Loire, Pechiney-Ugine-Kuhlmann... Peu importe que la technique des centrales électronucléaires soit encore incertaine et dangereuse, pour la bourgeoisie, la priorité, c'est le profit.



sans commentaires...

LES DANGERS DES CENTRALES NUCLEAIRES

Les dangers découlant du «*fonctionnement normal*» des centrales nucléaires en particulier de celles dites à eau légère, choisies par EDF, sont multiples, nous n'en présenterons que quelques uns.

LA POLLUTION THERMIQUE

Le circuit d'eau secondaire doit, après son passage dans la turbine, être refroidi, c'est ainsi que plus de 60 % de la chaleur produite par une centrale nucléaire est rejetée dans l'atmosphère, la mer ou les rivières. Pour les eaux fluviales, le réchauffement sensible qui en résulte risque d'avoir de graves conséquences : mort de certaines espèces aquatiques, prolifération d'algues bleues produisant des substances toxiques ou malodorantes. Quand on connaît le degré de pollution de la plupart de nos fleuves, on imagine les conséquences... Les effets risquent de se cumuler, l'échauffement des eaux se traduit par une baisse de sa teneur en oxygène, une élimination plus lente des déchets et la mort de la flore.

REJETS ET DÉCHETS RADIOACTIFS

Le combustible des centrales nucléaires est radio-actif, c'est-à-dire qu'il se désintègre en émettant des radiations, leurs effets sur l'organisme présentent de graves dangers. C'est pourquoi l'uranium, le plutonium et tous les éléments radioactifs doivent être isolés dans des caissons de plomb ou manipulés avec d'innombrables précautions. Théoriquement, une centrale nucléaire ne devrait pas «perdre» de corps radioactifs ou en quantité négligeable. Or les réacteurs choisis par EDF rejettent en fonctionnement normal du krypton 85 et de l'iode 131, en faible quantité, mais ces corps peuvent se concentrer à des taux dangereux dans la chaîne alimentaire qui va de l'eau jusqu'à l'homme. Un corps très dilué en début de chaîne peut se retrouver fortement concentré en fin de chaîne. Ainsi le plancton de la rivière Clinch aux USA qui reçoit les effluents de l'usine d'Oak Ridge est 10 000 fois plus radioactif que l'eau dans lequel il vit.

Une centrale nucléaire produit également une grande quantité de déchets, combustible irradié, matériel en contact avec les corps radioactifs, qu'il faut stocker tant qu'ils demeurent radioactifs. Certains corps ne perdent leur

radioactivité que sur de très longues durées : le plutonium perd la moitié de sa radioactivité en 24 000 ans, or les déchets de centrales en contiennent 1 %, qu'il n'est pas actuellement possible de récupérer. On stocke les déchets radioactifs dans des containers en béton, dont la solidité n'est pas évidente, c'est ainsi que certains sont déjà fissurés, qu'en sera-t-il dans plusieurs dizaines d'années ?

Les effets sur l'organisme des rayonnements radioactifs sont essentiellement de deux sortes. Ils agissent sur l'organisme, le corps de l'individu contaminé en provoquant des cancers et des leucémies, des centaines de travailleurs des mines d'uranium en ont été victimes. Ils agissent également sur la descendance des sujets contaminés, provoquant des malformations congénitales.

L'ACCIDENT

Des calculs de probabilité très complexes ont été effectués par les services US pour déterminer les risques d'accident dans une centrale nucléaire, ces savants calculs ont démontré qu'ils étaient infimes. La réalité est tout autre. Il n'y a pas encore eu d'accidents graves, mais de multiples petits ennuis qui ont malgré tout déjà causé la mort de plusieurs personnes, comme récemment en Allemagne. Dernièrement, une centrale nucléaire a pris feu aux USA, le sinistre causé par la flamme d'une bougie a duré 7 H, détruisant les systèmes de contrôle d'urgence qui sont destinés à contrôler la fission de l'uranium pour empêcher une trop forte élévation de la température du cœur du réacteur. Un système de sécurité d'urgence existe pour stopper les réactions en cas de danger, expérimenté aux USA, il n'a pas fonctionné !

Quels seraient les conséquences d'un accident grave dans une centrale nucléaire, cette étude a été réalisée aux USA par des assureurs. Si une explosion nucléaire ne peut se produire en aucun cas, par contre si la température s'élève trop, par manque d'eau, le métal de la cuve renfermant l'uranium rentre en fusion, libérant une partie de son contenu. Conséquence possible : des milliers de morts ; des destructions, des territoires considérables contaminés, radioactifs pour des centaines d'années.